



INTERNATIONAL

Les banques centrales sont responsables de la faible volatilité sur les marchés

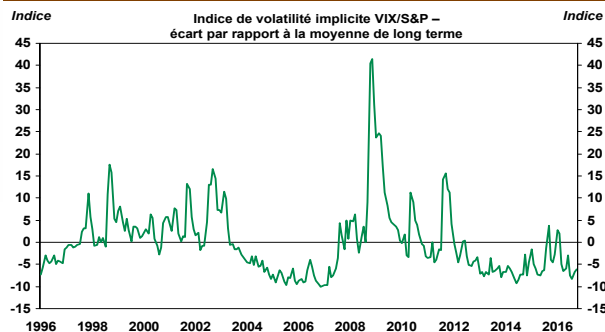
L'année 2016 tirera bientôt à sa fin; une année qui fut bien mouvementée. Elle a débuté sur une déroutante des marchés financiers, dans un contexte de préoccupations profondes sur la santé des banques européennes. Puis, elle a été ponctuée par une décision surprise des Britanniques de cesser leur appartenance à l'Union européenne. Plus récemment, elle a mis en vitrine l'une des campagnes présidentielles les plus bizarres dans l'histoire américaine récente.

Les choses auraient pu basculer davantage sur les marchés financiers. Le S&P 500 est en voie d'afficher un huitième rendement annuel positif consécutif. Les obligations ont également réussi à offrir des rendements positifs, la plupart des banques centrales des pays avancés assouplissant leur politique monétaire à un moment où à un autre durant l'année. À cet égard, l'une des conséquences est la remarquable faiblesse de la volatilité. Il y a certes eu des mouvements de panique, entre autres, au début de l'année et immédiatement après le *Brexit*, mais ils ont été assez brefs. En dehors de ces deux événements, les marchés ont été particulièrement calmes.

De là à en déduire que les investisseurs sont confiants et optimistes, il ne faudrait toutefois pas exagérer. Le mois dernier, la Réserve fédérale a demandé aux principales firmes de courtage en valeurs mobilières à quoi elles attribuaient la faible volatilité. De loin, les politiques agressives déployées par les banques centrales ont été pointées du doigt comme étant les principaux facteurs derrière ces conditions de marché. En revanche, une minorité a mentionné que la situation avait à voir avec une baisse des inquiétudes sur les perspectives économiques, ou encore avec le contexte politique.

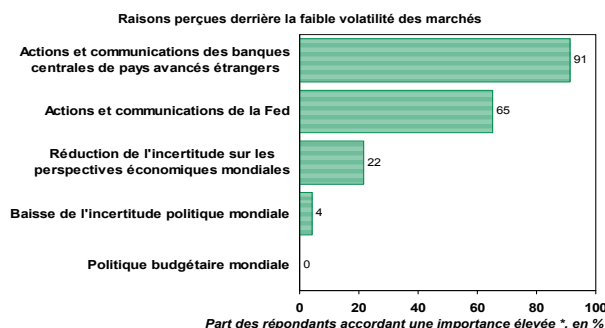
Implications : En renforçant l'idée qu'elles tenteraient de pallier la plupart des chocs, les banques centrales semblent avoir un effet sédatif sur les marchés. En conséquence, les signaux offerts par certains indicateurs sont moins représentatifs du véritable sentiment de marché. Il suffirait de

Un niveau de volatilité boursière qui demeure inférieur à la moyenne de long terme



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Les banques centrales sont majoritairement perçues comme contribuant à la faible volatilité



*Note de 4 ou 5 sur une échelle de 1 (pas important) à 5 (très important)
Sources : Enquête auprès des négociants principaux de la Réserve fédérale de New York, Desjardins, Études économiques

biais moins interventionnistes des banques centrales, en particulier celles du Japon et de la zone euro, pour orchestrer un changement de régime en ce qui a trait à la volatilité. Les banques centrales sont bien sûr conscientes du potentiel de perturbation, ce qui explique pourquoi tout ajustement en ce sens sera effectué avec prudence le temps venu.

Jimmy Jean, CFA
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior